

En chemin vers une culture de la vie

Béatrice van Dorsser, infirmière, CICIAMS

Pendant la pandémie du Corona, la Belgique et les Pays-Bas affichent des réactions opposées. En Belgique, on voit le gouvernement freiner à fond l'hospitalisation des Aînés tandis que les travailleurs de Santé et les familles luttent pour leurs vies. Par exemple : un hôpital liégeois a été traîné en justice pour avoir refusé l'accès à une maman de 91 ans.

Aux Pays-Bas, ce sont le Premier ministre et le ministre de la Santé qui insistent pour sauver la vie des Aînés et des personnes fragiles. On était fiers que des personnes de 104, 101 et 107 ans soient guéries. Parce que les lits en Soins-Intensifs (5 fois moins par habitant qu'en Allemagne) risquaient de manquer, les médecins de famille ont téléphoné à leurs patients âgés pour les dissuader de se faire hospitaliser si nécessaire. Tout juste avant, ô miracle, certains Grands Aînés ont fait savoir à leur médecin vouloir être hospitalisés et traités curativement.

Dans la société néerlandaise, une différence s'affiche clairement : d'une part dans la déclaration : " les personnes âgées ... ce n'est que du bois desséché", d'autre part dans une créativité pour aider et tenter de rendre les Aînés, malgré tout, heureux. Que ce soit en fixant une poulie au balcon de la grand-mère pour lui faire parvenir son dîner ou faire rire la maman souffrant de démence en lui offrant des spectacles de marionnettes devant la fenêtre de la maison de soins.

La lumière se fait sur le réel amour filial et le réel lien social.

Les reportages de la BBC et de la télévision néerlandaise sur les maisons de soins suédoises où les Aînés reçoivent de la morphine au lieu d'oxygène vont peut-être faire virer la culture de la mort.